

Mythologie, Lyon, 1612 - X [21-22] : Cerbere

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[21-22\] : De Cerbero Physice](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[21-22\] : De Cerbero](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[21-22\] : Cerbere](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

Langue(s) Français

Pagination p. [1081]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Cerbère](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



soient trop debiles pour atteindre à ce poinct, toutefois quand nous y apportons vne bonne volonté, Dieu supplée à nos imperfections & défauts.

Explication physique de Cerbere.

Cerberes reçoit avec caresse les ames deuallees aux enfers : si puis après elles pensent sortir & retourner au monde, il leur fait tant de fraieurs par ses abois espouventables qu'elles n'osent crouler. Cela ne signifie rien autre que la nature des choses qui se plaist en la naissance des creatures, & se fasche de les voir mourir. Par tels contes les anciens signifioient l'immortalité des ames. car les Pythagoriens ont enseigné que les ames estoient de toute eternité, & qu'elles estoient transmises du ciel es corps humains comme à des enfers : à la venue desquelles nature s'esjouit, & se contriste quand elles veulent retourner aux cieus.

Explication morale.

Cerberes est l'avarice & cōuoitise des richesses qui les caresse à leur venue, mais s'afflige & se deult quand elle void faite des fraissussent ils necessaires. Il a plusieurs testes : d'autant que d'une seule source d'avarice decoulent plusieurs meschancetez : & nul ne peut estre en mesme temps avarice & homme de bienveue que l'avarice & probité se font perpetuellement la guerre.

Des Parques.

Les anciens ont tenu les Parques pour Deesses tres-puissantes, qui tinssent en leur subiection toutes creatures ; & les ont dictes filles de Jupiter & de Themis, d'autant que selon la doctrine des Pythagoriens, qui tenoient que les ames ne fissent que passer de corps en corps, Dieu despartoit à chascune ame tel corps & telle condition que meritoit la premiere façon de viure qu'il auoit suivy : ou parce que Dieu par sa sagesse recompēsoit vn chascun selon ses merites ou de salut ou de supplice. Et d'autant que les anciens ignoroient la cause de cette dimision, ils croioient que tout se maniait à l'appetit du destin, ou selon l'ordonnance des Parques. Ainsi doncques les plus sages d'entre eux enseignant par causes inconnues, que rien ne se passoit sinon par la prouidence de Dieu, ont laissé leur posterité heritiere de cette tradition touchant les Parques.

Des Jugz Infernaux.

ET pour montrer que ce n'estoit pas seulement durant cette vie, mais après la mort aussi, qu'un chascun receuoit le salaire de ses